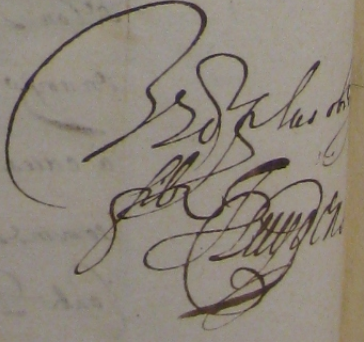


Mes honorés Parents,

Je m'assure que j'eussé aurés reçu mes deux premières de vos lettres
et depuis par l'un ou l'autre le bon succès de mon voyage, avec
les tristes nouvelles de mon jour. Mais lors que Mess.
les Ambassadeurs en eurent les avis de via à Trévise, et
en estoyent terriblement hors de posture; se résolurent
neantmoins de prendre l'occasion d'un si beau vent
de Sud ouest, dont embarquer le 23. à deux heures
après Midi, mouillant l'ancre devant Traversedo
le lendemain vers les 8. heures du soir; quoy que la
nuict nous fussions venus en Mer de Wind plus
de quatre grosses heures, de peur d'approcher des
sables avant jour. Pour considérations nous ne misme
rien à terre que le 30. après dîner. Le 31. sur le
Midi nous de faren nous vint trouver, et peu après
le Nord des Cerimonies avec quatre barges du Roy, dont
le lendemain en prisme trois et arrivames entre chier
et loup à Londres, devant la Tour, où six grosses nous
attendoient, et parmi iceux un du Roy, qui porta
Mess. les Amb., et un autre de l'Amb. de Vigne
selon la courtoisie Italiano. De Traversedo on avoit
envoyé nous procurer logis, avec nouvelles instructions
à cause de l'ostage de Langley. Je prin'abord nous
sommes entrés dans une hostellerie à l'Ensigne du
Conte Palatin, que mon cousin Quenius doit bien cognoistre,

Le logis est assez beau et spacieux parquoy aujourd'hui
 on l'a loué de l'École avec tous les meubles à certain
 prix par jour. Les apprêts de Mess.^{rs} ont de les
 visiter, principalement de l'Émb.^{te} de France, et aussi
 de celui de Savoie. Demain viendra le tour de ceux
 de Bruns et Bohéms etc. Ce sont les avant-propos
 de la Comédie, qui se souhaite puisse terminer en Comédie.
 La M.^{te} est à S. Roch et sera ici demain. On croit
 que ne pourrions facilement avoir audience devant M.^{rs}
 Gruchain, qui est bien la coutume du Roy d'y employer
 l'après-dînée de ce jour là. Nous verrons quand, quand
 quand. Le quomodo, me donne un peu d'appréhension
 quand j'entre dans le cabinet de M.^{rs}. Ceci sont ceux
 de Secrétaires, qu'il faut se garder d'éventer pour ce qui
 qui soit. Nous nous portons, Dieu Merci, également
 à l'écrit les uns des autres. et faisons bons câbles polgés
 d'égaler par garde G. M.^{rs}. Je desiro d'attendre
 que c'est qu'on aura obtenu de Mons.^{rs} d'Asprent. et que
 Dieu de vous garder en santé de corps et d'ame, demain.

Tous honores Parents



La nuit après que plusieurs sortis de la messe et les jours
 suivants est a fait grande difficulté. J'imagine que
 M.^{rs} les autres Français n'auront pas y égard.
 M.^{rs} à ce. Etant l'écrit leur souvenir favorable, qui cause cette
 sorte de gêne de ce point-ci.

Je n'ay point encor sorti du
 logis. Le S.^r Aronart m'est venu
 trouver aujourd'hui, et se recommande
 fort à tous les vus. J. même le S.^r Charlamacchi.

De Londres ce 2.^e de Feb.^r 1671.

a
 de
 la
 a
 de
 M.
 fac
 nos
 com
 la
 pour
 d.
 cable
 Mess.
 cision
 n.
 les
 soruic
 Car aura
 ut sim g

T'accusé ici j'ai écrit ce que j'ai fait trois ans, quand j'étray dans
Londres; c'est que (comme j'aurais voulu entendre) le secret
Tauteur vint d'être confiné en casa sua. Le bruit va qu'il
auroit esté en communication avec certain Gentilhomme du Marquisat
de Padoue sur le Mariage etc. mais les mieux avertis scauent
que Gondomar Amb. d'Espagne n'a cessé de machiner jusqu'à
tant qu'il luy a baillé le roc en jambe, depuis qu'un jour il
a un peu asseuré contre luy sur ces mesmes affaires
de l'atlantique; par où on s'asseur que le coup vient de la. Car
dela. l'Espagne a le dessus par ici. Le s. Carleton a perdu un
bon ami en court. Mais aussi par le contentement de plusieurs on
luy destine ou souhaite la succession. Ce bon Briga. étoit très aff.
à pied d'estat. parquoy nos Amb. sont des pourceaux d'une forte
bonne adresse; et seront pour neant les lettres qu'ils tiennent de
Mess. les Estats à luy. En particulier aussi les miens, qui me
font fort. Cause du malheur de madame d'Archeveque
nos Mess. se sont grouvés en Zelande d'un desgrancier de plus, lequel
comme il est homme de basse condition, ils m'ont requis qu'au dresser de
la viande je voulusse marcher devant les Gentilhommes qui la portent,
pour supplier à la cérémonie. Tellem que désir de voir le règlement
d'un Prince d'Orange, à me voir en gros hors au bout de la
table tandis qu'un Gentilhomme arrange la viande. J'ay prié ces
Mess. qu'ils m'eussent dispensé d'aucuns charges de table ou de
cuisine, qui n'étoit ni de ma profession ni de ma cognoissance. Ils m'ont
répondu que c'étoit entièrement leur intention; ce que simplement ils
desiroient que voulusse leur la façon en ce que dessus. C'est un bien peu de
services que n'ay voulu leur refuser, en revanche de leur courtoisie envers moy.
Car aussi me feroient ils à tous les autres, tant à table qu'autrement, adieu
ut sim quasi quibus animus ab illis.

aujourd'hui
ables à cent
ont du les
ances, et que
four de ce
uant-foi
iner en son
main: Lon
s devant
Roy d'y
ms quid, qu
d'après
Ceci sont
suent
à Meru
bons cas
desire d'
d'Aspen
et d'ame

Monsieur

Monsieur Huyghe
Secrétaire des finances
à Paris
à la Haye



Je vous prie de m'envoyer
les lettres que vous m'avez
écrites, afin que je les
puisse lire.

Handwritten text on a strip of paper attached to the right edge of the letter, possibly a receipt or a note. The text is written in cursive and is partially obscured by the binding of the book.